

# Jean Guillaume GUERNIC 30 ans

## 6<sup>e</sup> Régiment Mixte d'Infanterie Coloniale



Jean Guernic, marin et inscrit maritime n° 4879, est incorporé dans un régiment colonial comme beaucoup de ses compatriotes. Pour Jean, ce sera le 6<sup>e</sup> mixte créé le 1<sup>er</sup> mars 1915 et composé de deux bataillons de tirailleurs sénégalais et d'un bataillon européen du 6<sup>e</sup> RIC (\*), ce régiment deviendra le 56<sup>e</sup> RIC le 16 août 1915. Les tirailleurs sénégalais sont des troupes aguerries au Maroc et par la bataille des frontières, mais le bataillon européen vaut surtout par ses cadres, la plupart des hommes de troupe sont des réformés d'avant-guerre ou des marins comme Jean Guernic ou Jean-Marie Caudan.

Les trois bataillons se sont rassemblés une première fois du 5 au 13 mars à Bizerte où a eu lieu la concentration du corps expéditionnaire d'Orient, puis, du 17 au 25 mars, dans l'île de Lemnos en Grèce, le 6<sup>e</sup> mixte a ensuite été transporté à Alexandrie

où, depuis le 27 mars, il campe dans les sables aux abords de la ville.

Arrivés aux Dardanelles dans les transports *Savoie*, *Vinh-long* et *Carthage*, les hommes atteignent Gallipoli le 25 avril à l'aube ; ils ont été désignés pour une mission de « sacrifice et d'honneur » qui consiste à prendre Kum-Kale et son fort sur la rive asiatique du détroit pour protéger de l'artillerie turque le gros des forces qui va débarquer aux Dardanelles, ils doivent tenir trois jours ! Notons que les fantassins français engagés sont bien différents de leurs camarades de 1914, le pantalon garance a disparu et les troupes coloniales sont vêtues d'uniformes de couleur sable, bien plus adaptées au terrain.

Aux yeux « émerveillés de ceux qui vont mourir » se déroule le théâtre où, trente siècles auparavant, les héros d'Homère luttaient : plaine de Troie, Mont Ida, tombeau d'Achille ! JMO 56<sup>e</sup> RIC : « la préparation d'artillerie navale commence, à 8 h 30 un bataillon sénégalais débarque en premier, plusieurs embarcations sont détruites par le feu turc, atterrissage et pertes sérieuses, on prend le fort au pas de course mais le tir de marine ne peut plus agir et



le 6<sup>e</sup> RMIC se trouve maintenant aux prises avec un adversaire supérieur en nombre (3<sup>e</sup> division du XV<sup>e</sup> corps turc), il faut renoncer à gagner du terrain et se retrancher sur les positions conquises.

Les contre-attaques turques se succèdent toute la nuit, une Cie blanche cède mais les Sénégalais sauvent les meubles.

Au petit matin, la plaine est jonchée de cadavres turcs sur une profondeur variant de cent à quatre cents mètres. » Les troupes françaises ont tiré plus d'un million de cartouches pour repousser les contre-attaques ottomanes depuis la veille au soir.

Les pertes turques se comptent par centaines mais la situation devient sérieuse. Les Turcs qui se sont infiltrés dans le village et le cimetière et qui se sont embusqués dans les maisons sont pris (\*\*) ou exterminés après avoir vendu chèrement leur vie ; notre ligne rétablie, les tranchées du cimetière sont enlevées par une brillante attaque des Sénégalais.



Dans la soirée du 26 avril, le régiment reçoit l'ordre de rembarquer, sa mission étant terminée (\*\*\*) ; il partira pour Seddul-Bahr le lendemain matin. Jean Guernic a été tué dans les combats de ce jour, son corps n'est pas identifié et il repose vraisemblablement à la nécropole de Seddul-Bahr en Turquie, où seules 2236 tombes sont identifiées sur 20 000.



Né le 31 juillet 1884 à Trégunc, Jean était le fils de Jean Guernic, marin-pêcheur à Kervern, et de Marie-Josèphe Furic, ménagère. N° 49 de tirage dans le canton de Pont-Aven en 1903, il réside alors à Nevez. Il savait lire, écrire et compter. Il est levé le 1<sup>er</sup> août 1904 en vertu de la levée permanente et effectue 46 mois de service au bénéfice de l'État (\*\*\*\*), il rentre à Nevez le 1<sup>er</sup> juin 1908 et se marie le 15 novembre avec Marie-Josèphe Berthou. Il vivait à Riec-sur-Belon où il était marin-pêcheur, il n'avait pas d'enfants en 1911.

(\*) Jean a transité par ce bataillon du 6<sup>e</sup> RIC à Lyon entre le 28 décembre 1914 et le 2 mars 1915, date à laquelle il passe au 6<sup>e</sup> mixte qui vient d'être créé.

(\*\*) Vers sept heures, au grand étonnement des soldats français, un parti de Turcs agite des drapeaux blancs, se rend ou indique vouloir parlementer. Mais, suite à un cafouillage (ou une erreur d'interprétation ?), plusieurs soldats français sont faits prisonniers et d'autres tués. Après la prise du village, soixante Turcs dont un officier sont pris. Ce dernier avec huit hommes sont passés immédiatement par les armes. Les soldats français ont souvent accusé les Turcs de se servir de la Croix-Rouge ou du drapeau blanc comme d'une arme ; cela explique l'exécution immédiate du seul officier turc capturé, jugé responsable de cette action contraire à l'honneur militaire.

(\*\*\*) L'erreur grossière du commandement anglais est d'avoir laissé Kum-Kale inoccupé, permettant ainsi aux Turcs d'y réinstaller des canons qui pilonneront impunément la partie européenne.

(\*\*\*\*) Il est embarqué à la pêche sur le *Sainte-Anne* CC 488 le 14 juillet 1904 avant de partir pour le 2<sup>e</sup> dépôt (Brest) puis le 1<sup>er</sup> dépôt (Cherbourg), il part ensuite en Extrême-Orient et embarque sur la canonnière *Pei-Ho* (ex *Lieutenant Contal*, photo ci-dessous) stationnée à Tongkou sur le fleuve Pei-Ho. Cette canonnière sera abordée en mai 1905 par le vapeur *Amping* et nécessitera des réparations. Jean rentre en France le 18 avril 1907 et embarque sur le cuirassé *Liberté* jusqu'en juin 1908, ce navire explosera en 1911 à Toulon ! Jean-Guillaume est alors congédié et embarque immédiatement à la petite pêche sur le *Notre-Dame de Rumengol* à Concarneau. Il naviguera à la pêche et au cabotage jusqu'en 1914, son dernier embarquement sera effectué sur le *Alice-Charles* à la Rochelle.

